

Un accompagnement très apprécié

RÉSEAU DEPHY/ Jean-François Hirlay de Buxeuil est entré dans le réseau DEPHY du Boischaut Nord il y a un peu plus de 2 ans. Il s'appuie sur les échanges qu'il y trouve pour opérer des changements dans ses stratégies culturales.

Par Nadia Benéteau

En 2016, quand il a été contacté par la chambre d'agriculture pour participer à un groupe DEPHY, Jean-François Hirlay n'a pas hésité très longtemps. Le céréalier de Buxeuil subissait, comme de très nombreux collègues du Boischaut nord, une longue et mauvaise passe. 2013, 2014, 2015 et 2016, quatre années où rendements et prix, dans un contexte de montant de charges galopant, ont plombé les trésoreries. Une période précédée d'une bonne dizaine d'années de bons résultats. « *La vache enragée, cela permet de prendre du recul* », analyse Jean-François Hirlay. Il a pris conscience qu'il lui fallait changer ses habitudes et, critère très important pour lui, « *sans pour autant tout chambouler* ». Il apprécie en effet le fait d'être maître de son outil. Quitte à se limiter en surface « *pour faire bien ce qu'il a à faire* ». La méthode proposée par le réseau DEPHY collait à ses critères.

DEUX VISITES PAR AN DANS L'EXPLOITATION

Depuis 2 ans donc, il participe à des réunions d'échanges avec 11 autres agriculteurs engagés comme lui dans la démarche. Il bénéficie, de plus, de conseils individualisés, avec la technique de la chambre d'agriculture en charge de l'animation du groupe. Cela se concrétise par des échanges réguliers au téléphone et par minimum deux rendez-vous par an à la ferme. C'est dans ce cadre qu'en cette sortie d'hiver, Astrid Mordon s'est déplacée chez lui. « *C'est un moment charnière. On peut établir un constat de ce qui est présent dans les champs et dérouler les grandes lignes sur les mois à venir* », estime la conseillère.

La première partie de l'échange se déroule autour d'une table. L'objectif du réseau étant de réduire l'usage de produits phytos, un coup d'œil sur la synthèse des IFT s'impose. Et là il n'y a pas photo. De 7,87 sur la période de référence 2014/2015/2016, l'indice de fréquence de traitement a dégringolé à 4,47 en 2018 chez Jean-François Hirlay ! Pour une bonne part, cette progression est à mettre à l'actif de l'allongement de la rotation, avec l'introduction de cultures de printemps. Du maïs et du tournesol en l'occurrence. Ont également fait leur apparition, le triticale et l'avoine d'hiver. En contrepartie, la sole de colza a été réduite. Ce virage, Jean-François Hirlay l'avait opéré en 2014 et 2015. « *Il faut attendre 3 ans pour en mesurer les effets* », estime-t-il.



Jean-François Hirlay et Astrid Mordon lors de la visite à la ferme sortie hiver.

Et puis, ayant en tête les années fastes, il indique qu'au début de la période de référence, il avait tenté avec la chimie, de corriger le tir là où la situation était mal maîtrisée. Sans succès malheureusement. « *C'est l'effet pervers des années passées* », juge-t-il avec du recul.

DES IDÉES À S'APPROPRIER

Avec prudence, il expérimente. L'été dernier, derrière de l'avoine d'hiver, il a semé du colza 15 jours plus tôt par rapport à la date de semis habituel avec succès. Pour ses prochains semis de maïs, Astrid Mordon lui a parlé de l'apport d'un engrais

Les pois de printemps sont à surveiller

CONSEILS DE SAISON/ L'absence de pluie et les températures fraîches le matin ralentissent les pousses. La vigilance sur les ravageurs reste de mise en colza et en pois de printemps.

Le développement des cultures se poursuit avec l'avancement de la saison. La période des interventions en fongicides sur le colza peut être déterminée au stade F1 (une fleur ouverte sur la plante). Les premiers traitements sont à réaliser lorsque le stade G1 est atteint (10 premières siliques formées). Au niveau des ravageurs, des mélièges ont été observés sur toutes les parcelles souvent en nombre important. Le risque doit être évalué parcelle par parcelle avec un comptage sur plusieurs plantes consécutives. Le risque est écarté dès l'arrivée des premières fleurs. Pour le blé, les créneaux pour désherber sont toujours difficiles à trouver, car les mauvaises sont encore froides. Le stade épi 1cm est atteint voire dépassé dans un certain nombre de parcelles, si le second apport d'azote n'est pas réalisé, il est préférable d'attendre des conditions météorologiques plus favorables (retour de la pluie). L'état sanitaire des protéagineux d'hiver est plutôt bon. Les cultures ont été épargnées par les dégâts du gel. Il faut cependant rester vigilant sur les pois de printemps. Les levées assez lentes peuvent être favorables à l'arrivée du thrips. Sa nuisibilité s'observe par la mise en place de nombreuses ramifications et des plantes chétives et naines. Le seuil d'interven-

tion est de 1 thrips par plante en moyenne. Il en est de même pour les stiones dont leur présence a augmenté lors de ces derniers jours ensoleillés. Les larves de l'insecte détruisent les nodosités de la plante. La limitation des larves passe par la gestion des adultes avant leur entrée en phase de ponte. L'intervention est à prévoir à partir de 5 à 10 encoches par feuilles sur les jeunes feuilles entre les stades levé et 5-6 feuilles. Il ne faut pas se précipiter pour les semis de tournesol et de maïs. Les sols doivent être suffisamment réchauffés pour assurer une levée rapide. ■



L'intestation des ravageurs comme le thrips sur les pois de printemps est à surveiller.

starter, « *il est mis sur la ligne au plus près de la graine* ». L'effet booster n'est plus à démontrer dans le Sud de la France où la pratique est monnaie courante. Jean-François Hirlay a bien envie de se lancer en faisant intervenir, pour une première année, quelque un avec du matériel équipé. Côté désherbage, le binage mécanique au stade 4/6 feuilles est entré dans la stratégie. Sans forcément beaucoup de pluie, l'agriculteur convient que le maïs est intéressant dans ses sols. Et il a désormais toute sa place dans la rotation.

« **Lors de la visite, on peut établir un constat de ce qui est présent dans les champs et dérouler les grandes lignes sur les mois à venir.** »

Astrid Mordon, technicienne de la chambre d'agriculture



INVITATION INAUGURATION

JEUDI 4 AVRIL 2019

De 10h à 16h

La Cheptardière - AZAY LE FERRON (36200)

Buffet offert

790m²

100K Wc

Stockage : foinier, fourrage et matériel agricole



TRIANGLE
ÉNERGIE

Constructeur métallique
depuis 1990
Développeur &
installateur photovoltaïque

Bâtiment de stockage
financé grâce au soleil !

4160 MOREÉ

02 54 23 30 20

Plus d'informations sur www.le-triangle.fr